

PER  
P-26  
cov 15

# Le Passe-Temps

Vol. XVII -- N° 418

ABONNEMENT : Canada, \$1.00  
Etats Unis, \$2.00 par année

Montréal, 1er avril 1911

Ce Numéro Contient Sept Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

<p><b>Riches, Donnez !</b> Chanson inédite, par D. Aug. Fontaine.....page 106</p> <p><b>Je vous ai tant aimée</b> Romance interprétée par D. Dubisson.....page 110</p> <p><b>Si les blondes s'en vont</b> Valse interprétée par A. Chartier.....page 111</p>	<p><b>Les Grands Chapeaux</b> Chansonnette interprétée par D. Dubisson.....page 104</p> <p><b>Frou-Frou</b> Valse chantée (redemandée).....page 112</p> <p><b>Je ne me souviens plus de rien</b> Adaptation par Fernand Marié.....page 103</p>	<p><b>Moulin-Rouge</b> marche two-step inédite, par Jean Goulet.....page 108</p> <p><b>Le Christ à l'Encan</b> Monologue.....page 117</p> <p><b>Orchestration par J.-B. Lafrenière</b> l'acte de Trombone.....page 119</p>
--	--	--

# Moulin-Rouge

## MARCHE TWO-STEP



J.-C. BELAIR, GRAVEUR.

POUR  
PIANO  
PAR

# JEAN GOULET

*Chef d'Orchestre au Théâtre "Moulin Rouge" Montréal*



Ce morceau de piano, composé spécialement pour le PASSE-TEMPS, est imprimé au complet dans le présent numéro.

Voir notre Album Musical



SANS

PROFESSEUR **Savoie** PERRUQUIER  
POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

Une Spécialité :

Cheveux teints de toutes les couleurs  
Coiffures pour les Bals et les Soirées

Toujours en mains un assortiment  
complet de Perruques, Toupets, Ties

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE



ses et Boucles en Cheveux Naturels.

Aussi Peignes et Ornaments de tous  
genres pour cheveux, ainsi que des arti-  
cles de toilette des meilleures mar-  
ques pour l'Embellissement du Teint  
et Conservation de la Chevelure.

Importateur direct de

PARIS, LONDRES et NEW-YORK

8, NOTRE-DAME-OUEST, MONTREAL, CANADA

Tél. Main 6106



AVEC

DANS LE  
**Monde Artiste**

LE TRIO BEETHOVEN

Le dernier concert de la saison aura lieu à la salle Windsor, le 6 avril. On rendra pour l'occasion le fameux septuor de Saint Saëns, pour piano, violon, viola, violoncelle, basse et trompette. Les exécutants seront : Mme Froehlich, Miles Kyoion et Blout, MM. Taranto, Labelle, Vander Meerschen et Bewentzy. Outre cela, le trio Beethoven jouera le trio de Schubert, qui a déjà soulevé tant d'enthousiasme. Il y aura encore la splendide sonate de Grieg pour piano et violon. Le soliste de la soirée sera M. Saucier.

L'OPÉRA DU METROPOLITAN

Caruso et Mme Rappold, ces deux célébrités, chanteront au Majesty, les 17, 18 et 19 avril, avec le grand opéra de New-York. Mme Rappold a débuté au Metropolitan Opera House dans un rôle de premier ordre de la "Reine de Saba". Plus tard elle interpréta les rôles suivants : Léondra, dans "Il Trovatore"; Micaë'a, dans "Carmen"; Marguerite, dans "Faust"; Elsa, dans "Lohengrin"; Elisabeth, dans "Tannhauser"; Eva, dans "Die Meistersinger". Son triomphe fut toujours le rôle d'Aïda.

POTINS DE COULISSES

— Prochainement, au National, première de Dollard Désormeaux, drame en cinq actes, en vers, de M. Bourbeau-Rainville, avocat.

— On dit que M. Palmieri fera sa rentrée prochainement au National.

— Mlle Laura Lussior, retour d'une mission à Québec, fait partie de la troupe de Mlle Roussillon, au Français, et y obtient de bons succès.

MME BUTTERFLY AU PRINCESS

Une troupe américaine a donné de façon quelconque, la semaine dernière, la belle partition des Puccini, Mme Butterfly. Vaut mieux n'en rien dire.

LE PIANISTE LALIBERTÉ.

M. Alfred Laliberté a fait une tournée en Europe. Il a donné des concerts à Paris, Londres et Berlin. Partout il a remporté un très grand succès, devant de nombreux auditoires. A Londres surtout, ce fut de l'enthousiasme. Aucun pianiste canadien ne s'était encore fait entendre devant un public anglais. Lord Strathcona, notre haut commissaire canadien, et Mme Albani, l'avaient pris sous leur protection.

Maintenant, les amateurs de Montréal apprendront avec plaisir que M. Alfred

M. JEAN GOULET  
VIOLONISTE



M. Jean Goulet violoniste est né à Liège (Belgique) en 1877, il vint à Montréal en 1893 après avoir passé par le Conservatoire Royal de Liège et il fit partie pendant 3 ans de l'orchestre de l'Opéra Français.

Subissant le sort des autres victimes de cette fameuse troupe d'opéra, M. Goulet retourna dans son pays natal où il fut engagé pour des tournées en France et en Allemagne, dans des troupes d'opéra, opéra comique et d'opérette.

Aimant Montréal, Goulet y revint en 1906 et fut engagé par M. Lavigne deux années de suite pour diriger l'or-

chestre de la terrasse du Parc Sohmer. Le public du mercredi, lui a maintes fois témoigné le plaisir qu'il éprouvait, d'entendre son répertoire aussi riche que varié.

En qualité de premier violon M. Goulet fait partie de la "Montréal Symphony Orchestra" que dirige si habilement son frère le professeur J.-J. Goulet.

M. Goulet fut pendant 3 ans chef d'orchestre au "Nationoscope"; lorsque MM. Gauvreau et Laroze vendirent cette établissement il prit la direction de l'orchestre du "Moulin Rouge" le magnifique théâtre de la rue Ste-Catherine.

Laliberté s'en revient parmi nous, pour faire une tournée de concerts au Canada. Il sera à Montréal le 15 avril.

LE SCULPTEUR LALIBERTÉ

M. Alfred Laliberté, notre sculpteur canadien, reviendra prochainement de Paris, avec les bas-reliefs et statues qu'il a sculptés pour le parlement de Québec.

LA CHORALE ST LOUIS DE FRANCE

On parle beaucoup dans les caroles artistiques du concert que donnera la chorale St Louis de France à l'Arena, le 26 avril prochain. Le fait est que ce sera un des événements musicaux les plus importants de la saison. Il a ceci de particulier qu'il est organisé par un groupe de dames et de messieurs ayant à cœur de propager l'art dans ce qu'il a de plus beau. "Samson et Dalila", l'œuvre à l'étude, est, nous le répétons une des plus parfaites du répertoire français.

La chorale a retenu les services de 44 instrumentistes de la symphonie dirigée si bien par le professeur J. J. Goulet.

DEUX GRANDS CONCERTS

Les concerts de Mme Tetrassini et du chœur de Sheffield ont fait accourir tout Montréal à l'Arena, la semaine dernière. Ce furent certainement deux des plus beaux concerts de toute la Saison.

LE PIANISTE BORCHARD

C'est le 3 avril que ce pianiste virtuose français se fera entendre au Monument National, le 3 avril. Il est malheureux pour l'école française du piano que ses représentants ne nous fassent pas de visites plus fréquentes. Depuis Madame Roger-Mielos, venue à Montréal, il y a sept ou huit ans, et Raoul Pugno, dont la dernière apparition au milieu de nous remonte à quatre ans, aucun pianiste français ne s'est fait entendre à Montréal. Par contre, les virtuoses de toutes écoles, les Paderewski, les Busoni, les Rosenthal, les Hambourg, les Lhévinne, les Sauer, les de Pachman n'ont cessé de se produire dans nos salles de concerts.

Borchard est un grand pianiste; on s'en convaincra.

Mlle EVA GAUTHIER

D'après les rapports reçus de Batavia, Ile de Java, Mlle Eva Gauthier, la célèbre mezzo-soprano canadienne française, remporte actuellement un très grand succès dans la tournée de cinquante concerts qu'elle est à faire dans l'est des Indes Néerlandaises et dans les Indes Britanniques.

A Batavia, Java, elle dut donner un second concert à cause de la foule de personnes qui ne purent se procurer des sièges, au premier.

Ses prochains concerts seront donnés à Singapore, Shanghai et Pékin.

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE  
Parait tous les quinze jours

### ABONNEMENT:

Pour le Canada \$1.50 Un an  
Six mois . . . . . 0.75  
Pour les Etats-Unis \$2.00 Un an  
Six mois . . . . . 1.00  
PAYABLE D'AVANCE  
Le numéro, 5 cts; Anciens numéros, 10 cts

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit  
**Une Prime valant \$1.00**

Demandez notre liste de primes

### ANNONCES:

Première insertion . . . . . 10 cts la ligne  
Insertions subséquentes . . . . . 5  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agathe.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.  
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.  
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.  
Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS  
16, rue Craig-Est  
Montreal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire

### Passe-Temps-Chronique

## Chronique de Carême



ES CHERS AMIS, préparez-vous: Jean Pio va vous faire faire pénitence.

Il aurait voulu vous parler longuement des chiens et des puces, des puces et des chiens et des inconvéniens très

grave — pour l'humanité ... souffrante — qui naissent, qui découlent du fait patent que les chiens sont pourris de puces, quoique les puces ne soient point pourries de chiens, mais réflexion faite, il en a décidé autrement, remettant au prochain numéro la déopilante chronique: Puces et Chiens, chiens et puces, qui vous fait d'ores et déjà venir l'eau à la bouche  
C'est pourquoi aujourd'hui, pour être dans le ton et dans le temps, le chroniqueur babillard va vous servir un plat de sa façon qu'il intitule:



M. Ernest Martel

L'auteur des paroles de la mélodie "Riches, donnez!" que nous publions aujourd'hui.

# Les Grands Chapeaux

Chansonnette interprétée par D. DUBUISSON

Paroles de L.-J. PARADIS

Musique d'ALFRED GRIMALDI

Musical score for "Les Grands Chapeaux" with lyrics: On vous a chan-té beau-coup d'cho-ses, Pour dé-ri-der vos fronts mo-ro-ses; Pour va-ri-er, en quel-ques mots, J'vas vous cha-ter les grands chapeaux. C'est u-ne mod' très cu-ri-eu-se, Qui vous fait voir, dé-li-ci-eu-se, La fem-me, cet é-tre charmant, Que l'on ad-mire in-ces-sam-ment. Mais leurs cha-peaux sont drô-les, Ça leur couvrent les é-pau-les, El-les ont l'air de man-ne-quins, A la d'van-tur' des ma-ga-sins.

### REFRAIN

Musical score for the refrain: C'est u-ne mo-de Qu'est fort com-mo-de, Ça vous pro-tè-ge du so-leil Et pour la plu'i c'est sans pa-reil, Mais ces cu-vet-tes Per-cè's d'an-cet-tes, Font ri-go-ler tous les pas-sants A leurs as-pects em-bar-ras-sants.

### II

Moi, ce que j'aim' c'est leurs épingles Qui sont aussi longu's que des triangles Qui vous transparent sans merci Les chapeaux et les yeux aussi. Ce vaste colis excentrique. Messieurs, c'est une plai' publique. Dans l'tramway, vers six heur's du soir, Faut les voir, foll's de désespoir, Se moquer des personnes Comme des polissonnes, Pendant qu'sans crainte et sans regrets Ell's piqu'nt tout l'mond' de leurs styles.

### REFRAIN

Quell' drôl' de mode, C'est incommode, Armé's comme des Napolitains, Ell's dard'nt les gers sur leur chemin. Quand à l'église, Ell's sont as-sises, Derrière leurs chapeaux les pêcheurs, Ne peuv'nt plus voir les enfants d'chœur.

### III

Mais aujourd'hui dans nos théâtres, L'usage oblige ces emplâtres D'avoir pité des spectateurs, En enl'vant leur corbeille à fleurs. Moi j'dis qu'on d'vrait mettre à l'amende Ces grands chapeaux de contrebande Et nos éch'vins devraient sûr'ment, Leur fair' la guerre ouvertement Les forçant d'manière Par un' loi fort sévère. Les forçant d'manière A se coiffer plus décemment, Alors tout l'mond' serait content.

### REFRAIN

Quell' drôl' de mod', C'est pas commode, Parmi ces énormes chapeaux, Outrés comme des port'manteaux, Comme fait notoire, Si l'on veut m'croire, A voir ces cuivres renversés. Tous les brav's gens sont boul'versés.

### FOURNÉE DE SENTENCES

Attention! je commence. Lisez et instruisez-vous.  
Les fêtes mondaines ne sont point des raisons pour être heureux, mais des occasions de le paraître. — Et d'une!  
Le ciel est la dernière chose qu'un avare songe à gagner. — Et de deux!  
Il faudrait se voir avec l'œil de son voisin. — Et de trois!  
Un sot mis avec luxe est un mauvais livre doré sur tranches. — Et de quatre!  
On est toujours assez riche quand on sait se contenter de ce qu'on a. — Et de cinq!  
L'homme impatient aussi bien que la

femme impatiente rompt les branches pour cueillir le fruit avant qu'il ne soit mûr. — Et de six!  
L'amitié finit où commence la défiance — Et de sept!  
On ne va jamais si loin que lorsqu'on ne sait où l'on va. — Et de huit!  
Le temps paraît toujours long à ceux qui ne savent qu'en faire. — Et de neuf!  
Où il n'y a point de maître, tout le monde est maître; où tout le monde est maître, tout le monde est esclave. — Et de dix!  
C'est une belle prière que celle-ci: Mon Dieu, gardez-moi de moi-même. — Et de onze!

Si les nègres peignent le diable en blanc, cela peut bien être par le sentiment de la tyrannie que les blancs exercent sur eux. — Et de douze!

Les plaies du corps se ferment; celles du cœur restent toujours ouvertes. — Et de treize!

Le vrai jour pour voir un bon cœur, c'est la clarté d'un incendie. — Et de quatorze!

Les maladies de l'âme sont les plus dangereuses: nous devrions travailler à les guérir; c'est ce à quoi cependant nous ne travaillons guère. — Et de quinze!

Ne dites pas toujours ce que vous pensez, mais pensez toujours ce que vous dites. — Et de seize!

Telle femme est un diable dans sa maison et qui cependant est un ange dans le monde. — Et de dix sept!

L'homme de génie fait sortir un fleuve de la même source dont le talent ne tire pas qu'un ruisseau. — Et de dix huit!

Les imbéciles dont l'âme est sans action, rêvent comme les autres hommes. — Et de dix neuf!

Une âme insensible est un clavecin sans touches, dont on chercherait en vain à tirer des sons. — Et de vingt!

Il y a du plaisir à rencontrer les yeux de celui à qui on vient de donner. — Et de vingt et une!

Quiconque arrache une branche du fanatisme, fait une plaie à l'arbre qui s'en ressent jusque dans ses racines. — Et de vingt deux!

Loin des personnes qui nous sont chères toute demeure est un désert et tout espace est un vide. — Et de vingt trois!

Le crime laisse toujours après soi certaine bassesse dont on est bien aisé de dérober le spectacle au public. — Et de vingt quatre!

Le zèle est une vertu qu'on n'estime plus; on s'en moque comme d'un usage qui convenait à la grossièreté de nos pères. — Et de vingt-cinq!

Les chaînes que la foi impose sont douces; elles sont aisées à porter et ne doivent paraître trop penantes qu'aux esprits vains et légers. — Et de vingt-six!



Madame Simone Barltier-Rivière  
L'excellente chanteuse et comédienne, qui a rempli pendant quinze jours, le rôle de comère, dans la revue Tremblay-Dumestre.

# Je ne me souviens plus de rien

Paroles adaptées de Fernand MARRIÉ

Musique de Gaston MAQUIS

Andante

Je me souviens de mon jeune âge, De mes a-ga-pes de ga-min,  
Des grands pins verts près de la pla-ge Où le so-leil brû-lait ma main.  
A cet âge où peu nous con-ten-te, Tout plaît, le mal comme le bien,  
Mais quand vous paraissez, char-man-te, Je ne me sou-viens plus de rien. Mais quand  
vous pa-rai-sez, char-man-te, Je ne me sou-viens plus de rien.

Agitato

ral.

## II

Je me rappelle ces journées  
Que le temps a fait s'envoler,  
D'innombrables heures passées  
A jouer, à se quereller.  
Je revois l'élégant navir,  
Que pilotait maître Fabien,  
Mais, lorsque je vous vois sourire,  
Je ne me souviens plus de rien.

## III

Je me souviens de cette France  
Où j'ai vécu tant d'heureux jours,  
J'y laissai tout plein d'espérance  
Des amis que j'aime toujours.  
A ce passé qu'en vain j'admire,  
Je songe et cela fait du bien,  
Mais, à votre voix qui m'inspire,  
Je ne me souviens plus de rien.

## IV

Dans la vieillesse, j'imagine,  
En rassemblant ces souvenirs,  
Qui sont d'une essence divine,  
Tant ils évoquent de plaisirs.  
Mais à quoi servent ces chimères  
Qui ne sont qu'un pâle soutien,  
Quand on fermera mes paupières,  
Je ne me souviendrai de rien.

Qui décide dans la colère, s'embarque  
pendant la tempête. — Et de vingt sept !  
Une tête bien faite s'accommode aisément  
de tous les oreillers que lui présente  
la fortune. — Et de vingt-huit !  
Le plus mauvais arrangement vaudra  
toujours le meilleur procès — Et de vingt-neuf !

Les vertus font des envieux, les bienfaits  
font des ingrats. — Et de trente !

Les plaisanteries ne sont bonnes que  
quand elles sont servies toutes chaudes. —  
Et de trente et une !

L'aigreur des femmes ne fait qu'augmenter  
leur mal et l'opiniâtreté de leur mari. —  
Et de trente deux !

Il y a des méchants qui ne nuisent qu'à  
leur ennemi ; l'indiscret nuit à tout le  
monde. — Et de trente trois !

La raison est le flambeau de l'amitié ;  
le jugement en est le guide ; la tendresse  
en est l'aliment. — Et de trente-quatre !

Si tu n'es pas maître de tes sentiments,  
tu l'es du moins de ta conduite. — Et de  
trente-cinq !

Si l'on ne sait point divertir ; il faut du  
moins ne pas ennuyer. — Et de trente six !  
N'aie point un sentiment sur les lèvres  
et un autre dans le cœur. — Et de trente-sept !

Ecrivez les injures sur le sable, et les  
bienfaits sur le marbre. — Et de trente-huit !

Celui qui passe ses premières années  
dans la mollesse et la volupté, passera ses

dernières années dans le besoin et la misère. — Et de trente-neuf !

Le bois le plus funeste et le moins fréquenté —  
auprès de Montréal — est lieu de sûreté. —  
Et de quarante !

Ouf !

Jean PIC.

## L'Art et les Artistes

### A propos de concert et de mise en scène

UN DE MES CONFRÈRES relevait dernièrement, dans son journal, un entrefilet paru dans une feuille du matin. Il était question du prochain concert de la Chorale St-Louis de France, et le journal du matin avait parlé de la "mise en scène" de ce concert, à propos de répétitions.

Mon confrère trouva l'expression très typique et la releva d'un ton moqueur, en disant : "la mise en scène" d'un concert, voyez-vous ça d'ici !

Or, pour critiquer les autres, il faut bien connaître ce dont on parle, et si mon confrère avait réellement su ce que

c'était que la "mise en scène", il aurait gardé pour lui sa réflexion.

Il est évident que comme tous les profanes en fait de théâtre, il a cru que "mise en scène" voulait dire "décors" et uniquement "décors", toile ou papier peint, ameublement, etc., et il a eu grand tort.

La langue française est assez claire pour qu'au théâtre on ne la travestisse pas. Quand on veut dire des décors, on dit des décors.

Quant à la "mise en scène", c'est autre chose. "Mise en scène" veut dire "mise au point" ; c'est l'art de régler tous les détails d'une représentation : mouvements scéniques, intonations, gestes, raccords, etc. Il y est bien question de décors et d'ameublement, mais cela ne constitue qu'une partie de la "mise en scène" proprement dite.

Alors appliquée au concert, l'expression "mise en scène" est tout à fait à sa place, d'autant plus qu'il s'agit dans le cas dont nous parlons de l'interprétation de "Samson et Dalila", le chef-d'œuvre de Saint-Saëns, un opéra qui subira le concert pour la première fois, n'ayant jamais connu d'autre public jusqu'ici, sauf une fois à Montréal, il y a une quinzaine d'années, que le public du grand opéra.

Du reste, un concert ne va pas sans "mise en scène". Les ensembles, les pianissimo et les forte, les attaques, les raccords avec l'orchestre, tout cela c'est de la "mise en scène", comme c'est aussi de la "mise en scène" que le groupement des instruments et des voix, la toilette des dames, etc.

Disons même que si nos artistes ou amateurs locaux s'occupaient un peu plus de "mise en scène", c'est-à-dire de mise au point, de répétition, de l'étude approfondie de leur morceau, au lieu de se contenter trop souvent de l'à-peu près, le niveau artistique de nos auditions monterait considérablement.

Gustave COMTE.

## CUISINE

FILET DE BOEUF AUX CROUTONS. — Avec un petit morceau de filet ou de rosbif, reste d'un rôti de bœuf, vous pouvez préparer un plat très délicat et de bonne mine. Vous couperez votre viande en petites tranches minces que vous réchaufferez à feu très doux dans un peu de Liebig ou mieux de glace de viande fondue dans quelques cuillérées d'eau. Vous taillerez autant de croûtons que vous avez de tranches de viande et vous les ferez frire au beurre. Dans un plat bien chaud, vous disposerez tranches et croûtons alternativement et en formant une couronne. Puis, dans le jus restant dans la casserole, vous ferez fondre un bon morceau de beurre sans le cuire; vous ajouterez du persil haché fin et quelques gouttes de citron, si vous l'aimez. Versez sur votre couronne, au milieu de laquelle vous aurez mis des câpres ou des cornichons coupés en lames.

Une petite remarque; toute les fois que vous servez un plat composé de restes de viande, faites donner des assiettes chaudes et chauffer le plat. La viande précédemment cuite ne devant pas bouillir sous peine de durcir se refroidit trop vite sans ces précautions.



Mlle Carmen de Palma

Qui vient de remporter un grand succès dans ses numéros de vaudeville, au Quimétroscope



ALBUM MUSICAL DU  
*Passe-Temps*

N° 418

SOMMAIRE

CHANT

Riches, donnez!.....D. Aug. Fontaine  
Je vous ai tant aimée (romance).....J. Taillefer  
Si les blondes s'en vont (valse).....L. Lust  
Frou-Frou, valse chantée..... Henri Chatau

PIANO

Moulin-Rouge, marche two-step..... Jean Goulet

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, 0.75.  
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

**LE SIROP D'ANIS GAUVIN**  
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

**J. A. E. GAUVIN** PHARMACIEN-CHIMISTE  
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

**Une Poitrine Bien Développée**  
FAIT VALOIR LA FINESSÉ DE LA TAILLE.

"L'efficacité que  
et miraculeuse des

**PILULES  
PERSANES**

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis... Avec sage à mes vœux qui cherchent à pleurer."

EMILIEVNE T.



"J'étais sceptique, cependant. Tel, après vos étonnantes

**PILULES  
PERSANES**

Les vœux ont fait place aux vœux déçus. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDERBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE YENNER HARRIS DE YENNER, 2435, OYSTER, développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, ramènent ainsi aux caprices de la nature.  
\$1.00 LA BOITE. 6 BOITES POUR \$5.00.  
Société des Produits Persanes. Dép. à Boite Postale 1031, Montréal, Canada.



**GANTS  
PERRIN**

Par leur Coupe, leur Éléance, leur Duré et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. Tant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

A Mr FÉLIX LANGLOIS

## RICHES, DONNEZ!

Paroles d'ERNEST MARTEL

Mélodie de D. AUG. FONTAINE

ACCOMPAGNEMENT D'ERNEST LANGLOIS, PIANISTE

CHANT

PIANO

*LARGO*

*f*

*meno presto*

*ANDANTINO*

*p*

1. A-vez-vous quel-que-fois dans vos pa-lais de mar-bre, Où ruis-sel-lent les feux  
 2. Sa-vez-vous qu'au de-hors, quand la bi-se fait ra-ge, Des en-fants vont pieds nus  
 3. Riches, que le Seigneur de ses dons fa-vo-ri-se, Ouvrez lar-ges vos mains

de flambeaux ar-gentés, Son-gé que des mortels sans u-ne bran-ched'ar-bre  
 dans la neige et le vent ? Qu'à vos por-tes par-fois, traînant le poids de l'â-ge,  
 à tout dés-hé-ri-té. Que ces trés-sors ne soient point cho-se qui di-vi-se,

*f* Dans des tau-dis af-freux souffrent de pau - vre-té.  
 Le vieillard frappe, hé-las! sans ré-pon-se sou-vent.  
 Mais la sour-ce du bien et de la cha - ri-té.

*triquillo*  
*p*  
*con colore*  
*p rit.*

REFRAIN *nobile*  
 ff Don - nez au pau vre qui de-man - de

*Largo*  
 ff

*p* *tenere*  
 U - ne par - cel - le de tré - sor;

*p*  
*rit.*  
*più mosso*

ff Don - nez, c'est Dieu qui le comman - de,

*ff*  
*accél.*

Don - nez, ri - ches, don - nez en - cor!

*f*  
*largo ff*  
 D.C.  
 D.C.

**Les Pilules Persanes** donneront à VOTRE BUSTE  
 Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois. . . . .



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt. J. Prix : \$1.00 la boîte. 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

# MOULIN-ROUGE

## MARCHE TWO-STEP

Par JEAN GOULET

Chef d'Orchestre au Théâtre "Moulin Rouge", Montréal

PIANO *ff* *Leggerato* *p*

The first system of music is for piano. It consists of two staves, treble and bass clef. The key signature has one sharp (F#). The time signature is 2/4. The music starts with a forte (ff) dynamic and a 'Leggerato' marking. It features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes with accents. A first ending bracket is present at the end of the system.

The second system continues the piano accompaniment. It features a mix of chords and moving lines in both hands. Dynamics include piano (p) and mezzo-forte (mf). The music maintains the 2/4 time signature and key signature.

The third system of music shows further development of the piano accompaniment. It includes a first ending bracket at the end. Dynamics range from piano (p) to mezzo-forte (mf). The piece continues in 2/4 time with a key signature of one sharp.

*ff* *mf* *ff*

*ff* *mf* *ff*

The fourth system begins with a first ending bracket. The dynamics are marked as fortissimo (ff), mezzo-forte (mf), and fortissimo (ff). The piano accompaniment continues with rhythmic patterns and chords.

The fifth system of music features a more active bass line with sixteenth-note patterns. Dynamics include mezzo-forte (mf). The piece remains in 2/4 time with a key signature of one sharp.

*1<sup>o</sup>* *2<sup>o</sup>* *Fine*

The sixth and final system of music concludes the piece. It includes first and second ending brackets. The piece ends with a 'Fine' marking. The dynamics are mezzo-forte (mf) and fortissimo (ff).

**J. HUDON & Cie**  
MARCHANDS-TAILLEURS

Dernières Nouveautés en Habillements,  
Pardessus de Printemps, d'Automne ou d'Hiver

**29, Ste-Catherine Ouest**  
Tél. Bell Est 2905  
Montréal

TRIO

*pp*

*f* *ff* *marcato* *p*

*fff marcato* *p*

*fff sec* *pp* *Sva*

*ff* *10* *110* *D.C.*

BEAUX ARTS

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

SERVEZ-VOUS de ces produits, qui sont incomparables.  
 Le Rouge Japonais, pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose, et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix, \$1.00.



Edifice Inglis 485, RUE STE-CATHERINE-OUEST Tél. Up 307

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

Employez la Poudre Liquide de Beauté, \$2.00. Elle blanchit et veloute l'épiderme.  
 L'Electricine et le Peerless Fair Bleach, les deux \$5.00. Enlèvent les boutons, rougeurs, masques, mauvais teint en général.  
 Demandez pamphlet, envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.

## JE VOUS AI TANT AIMÉE

ROMANCE

Paroles de LÉON SUÉS

Musique de J. TAILLEFER

*Moderato*

Piano

*mf*

CHANT

Je vous ai tant ai - mé e Et vous é - tiez pour moi

*Flûte*

*mf rall.*

*pizz.*

*p*

La doctri - ne d'a - mour où j'a - vais mis la foi Demon à - me char - mé e. Partout où vous pas

*mf*

*rall.*

- siez, je voy - ais le ciel bleu. J'ou - bli - ais tout pour vous, l'u - ni - vers et mon

*rall. mf*

*pizz.*

*p*

*rall.*

Dieu. Je vous ai tant ai - me - e. Je vous ai tant ai -

*mf*

*p*

*rall. p*

*p*

*p*

*IV<sup>e</sup> Complet*

II

Je vous ai tant aimée !... abandonnant mon art  
 Qui ne vous plaisait plus, je vécus au hasard  
 D'une vie opprimée.  
 M'en suis-je jamais plaint ! Non, car j'étais heureux :  
 Je perdais mon talent, mais je gagnais vos yeux...  
 Je vous ai tant aimée ?

III

Je vous ai tant aimée !... Et vous avez osé  
 Me tromper... Me tromper !... Mon cœur triste et brisé  
 Vous a déjà blâmée  
 Je voudrais vous tuer, mais je ne pourrais pas ;  
 L'amour qui me perdit arrêterait mon bras :  
 Je vous ai tant aimée !

# SI LES BLONDES S'EN VONT

Valse interprétée par M. A. CHARTIER au Ouimetostope

Paroles de BUSCARLET.

Musique de L. LUST.

Chant. *Valse.*

J'ai - me la blonde a la fo - li - e, Le blond seuffait battre mon

Piano. *ff* *p*

coeur; C'est la nu-an-ce de ma mi - e, Les cheveux d'or sont mon bonheur! Mais tout pas-se dans la na - tu - re, On

**REFRAIN.**

dit que le blond dis-pa-raît! Hé-las! la fi-ne che-ve-lu-re De ma bel-les'assombri-raît. Si les blonds s'en vont,

Ma dou-leur est pro-fon - de; C'est un sup-rême affront Que le ciel fait au mon - de! Si les blonds s'en

vont. Aux sphères é - ter - nel - les, Quand leurs âmes fuiront. Je veux fuir a-vec el - les. D.C.

2

La brune m'apparaît austère :  
Son teint de bistre me fait peur;  
La flamme de son oeil sévère  
Ne pénètre point dans mon cœur !  
La blonde est modeste et candide ;  
D'une vierge elle a les traits  
Et, dans sa prunelle limpide,  
L'azur du ciel a des reflets !

Au Refrain

3

Les cheveux d'or sont l'aurole,  
Le gai soleil de mes amours;  
J'abandonnerais le Pactole  
Pour ma blonde aux humbles atours.  
La nature qui vous enchante  
Vibre dans sa simplicité;  
Ma blonde est le printemps qui chante,  
C'est la tendre fleur de beauté !

Au Refrain

4

La brise emportera, légère,  
Ma belle au pays du soleil,  
Eparpillant l'or en poussière  
Au philtre d'un rayon vermeil ;  
Et dans les blés de la prairie,  
Vous entendrez, chaque saison,  
Frissonner l'âme de ma mie  
Au moment de la faucaison !

Au Refrain

# FROU-FROU

Paroles de MONRÉAL ET BLONDEAU

Musique de HENRI CHATAU

ALLEGRETTO TEMPO DI VALE.

PIANO.

The first system of music is a piano introduction. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The music begins with a piano (p) dynamic marking. The melody in the treble staff features a series of eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a steady accompaniment of eighth notes.

The second system of music continues the piano accompaniment. It features the same two-staff format. The treble staff continues with melodic lines, and the bass staff maintains the rhythmic accompaniment. The music flows smoothly through several measures.

La fem - me por - te quel - que - fois..... La ou - lot - te

The third system of music includes the first line of lyrics. The lyrics are: "La fem - me por - te quel - que - fois..... La ou - lot - te". The musical notation shows the vocal line in the treble staff and the piano accompaniment in the bass staff. The melody is simple and follows the rhythm of the lyrics.

dans son mé - na - ge. Le fait est cons - ta - té je crois,..... Dans

The fourth system of music includes the second line of lyrics. The lyrics are: "dans son mé - na - ge. Le fait est cons - ta - té je crois,..... Dans". The musical notation continues with the vocal line and piano accompaniment.

les li - ens du ma - ri - a - ge, Mais quand el - le va pé - ds lant.....

The fifth system of music includes the third line of lyrics. The lyrics are: "les li - ens du ma - ri - a - ge, Mais quand el - le va pé - ds lant.....". The musical notation concludes the piece with a final melodic phrase in the treble staff and a corresponding accompaniment in the bass staff.

..... En cu - lot - te comme un zou - a - ve La càc - se m' sem - ble plus

gra - ve Et ie me dis en la voy - ant: Frou - frou

Frou - frou Par son ju - pon la fem - me, Frou - frou

Frou - frou De l'hom - me trou - ble l'â - me, Frou - frou

Frou - frou Cer - tai - ne - ment la fem - me sé - duit

sur - tout Par son gen - til Frou - frou

# La Complainte de Westmount

Histoire touchante et morale, tirée de la tragédie de Westmont — en huit couplets. Prix : 5c, par la maille 6c.  
En vente dans tous les dépôts de journaux.

# FROU-FROU

Paroles de MONTRÉAL ET BLONDEAU

Musique de HENRI CHATAU

15

La fem - me por - te quel - que - fois..... La cu - lot - te  
 dans son mé - na - ge Le fait est cons - tu - té je crois..... Dans  
 les li - ens du ma - ri - a - ge, Mais quand el - le va pé - da - lant.....  
 ..... En cu - lot - te comme un zou - a - ve La chô - se me sem - ble plus  
 gra - ve Et je me dis en la voy - ant: Frou - frou  
 Frou-frou Par son ju - pon la fem - me, Frou - frou  
 Frou-frou De l'hon - me trou - ble l'a - me, Frou - frou  
 Frou-frou Cer - tai - ne - ment la fem - me sé - duit  
 sur - tout Par son gen - til Frou - frou!

II

La femme envahit bien des fois  
 Les cargos que l'on donne aux hommes,  
 Et nous serons forcés, je crois  
 D'endormir nos petits bonshommes,  
 Tandis qu'elle va pédalant.  
 L'mari fait bouillir la marmite,  
 Et puis, dès que la soupe est cuite  
 Tout bas soupire en l'attendant :

Frou-frou, etc.

III

La femme me met aux abois,  
 Quand elle vote ou bien cabale :  
 Sa science devient à la fois  
 Civile et puis municipale.  
 Avocat, savant, médecin,  
 Elle sera tout ça, je pense,  
 Son ambition était immense,  
 Chantons-lui du soir au matin !

Frou-frou, etc...

IV

La femme en ce siècle étonnant,  
 Enlèvera le fils bien sage  
 Que son papa trop prudemment  
 Aura sauvé du mariage.  
 Puis il s'en iront pédalant  
 Parmi les fleurs, les bois en fête.  
 Sous le soleil et la tempête ;  
 Les cailloux riront en chantant :

Frou-frou, etc...

## La Marine Canadienne

Chanson de J.-H. Malo, sur l'air : Filez, filez, ô mon navire !"  
 Prix, 5 cents, par la poste. En vente dans tous les dépôts de journaux.

# VOL. XVI — SOMMAIRES MUSICAUX — 1910

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

PRIME GRATUITE — Un an d'abonnement au "Passe-Temps", payé d'avance, donne droit à dix anciens numéros.

**No 387 — CHANT**

Aveugle (l') . . . . . Léonce Gras  
Ame de la terre (l') . . . . . Marcel Legay  
Chanson des Amoureux (la)  
. . . . . H. Chatau  
Chanson du Marquis . . . . . R. Planquette  
Dieu protège le Roi (choeur)  
. . . . . H. Lefebvre  
P'tit Coeur de Ninon (le) C. de Palma  
**PIANO**  
Gavotte . . . . . G. Lange  
Etude fuguée en style libre  
. . . . . A. Marsan  
**ORGUE**  
Tantum ergo . . . . . J. Paquin

**No 388 — CHANT**

J'ai perdu ma blonde . . . . . D. Berniau  
Gouverneur de l'île (le) . . . . . G. Maquis  
Ce qu'il me faut à moi . . . . . Ch. Tanguy  
J'avais mis mon coeur . . . . .  
. . . . . G. D'Hardelot  
Maudite soit la guerre . . . . . A. D'Hack  
**PIANO**  
Radium March . . . . . L. Loëzer  
The Queen's . . . . . O. Zimmermann

**No 389 — CHANT**

Oiseaux et les Baisers (les)  
. . . . . E. Lavigne  
En cueillant des Pervenches. Mireille  
Ave Maria (choeur) . . . . . B. Verdickt  
Prière d'une vierge (la) . . . . . G. Goublier  
**PIANO**  
Berceuse . . . . . G. Schindler  
Montreal Two-Step . . . . . J. Clossey  
**VIOLON**  
Rêve d'un Ange (le) . . . . . B. Lagye

**No 390 — CHANT**

Mains de Femme (les) . . . . . D. Berniau  
Donne-moi tes beaux yeux bleus.  
. . . . . L. Loëzer  
Quand on n'a plus de coeur. X. Privas  
De sa mère on se souvient toujours  
. . . . . G. Goublier  
**PIANO**  
Silver Leaves (Feuilles argentées).  
. . . . . Wm. Shannon

**No 391 — CHANT**

Ange d'Amour (l') . . . . . F. Fauchey  
Rosée . . . . . Mme Ed. Lord  
Peuples, chantez! (les Rameaux).  
. . . . . J. Faure  
Mon coeur . . . . . H. Miro  
Marche des Cambrioleurs (la)  
. . . . . H. Burger  
**PIANO**  
Marche du Club Champêtre.  
. . . . . Ch. Tanguy

**No 392 — CHANT**

Rose Muguet . . . . . L. de Wenzel  
A nous deux, Jésus (cantique).  
. . . . . G. Verdalle  
Chanson d'Avril . . . . . L. Delaquerrière  
Sans regret . . . . . E. Spencer  
**PIANO**  
Love's Serenade Waltz (Sérénade  
d'Amour) . . . . . J. H. Metcalf

**No 393 — CHANT**

Comète (la) . . . . . A. Charbonnier  
Amour que qu'est qu'ça? (opérette).  
Nous n'irons plus au bois.  
. . . . . F. R. Liouville  
Adieu, notre petite table. J. Massenet  
Berceuse de Jocelyn . . . . . B. Godard  
Tous les deux . . . . . R. Berger  
**PIANO**  
Marche de la Comète . . . . . L. Loëzer  
Reine Valse . . . . . Y. Biron

**No 394 — CHANT**

Caroline, Caroline . . . . . V. Scotto  
Nid brisé (le) . . . . . Doria  
Griserie printannière . . . . . A. Contant  
Ave Maria . . . . . Schubert  
**PIANO**  
Premier soleil . . . . . E. Marti  
Rose et Blanche . . . . . E. Sencel

**No 395 — CHANT**

Père Labrème (le) . . . . . E. Duhem  
Marche des Canadiens-Français.  
. . . . . H. Miro  
Monsieur Kergariou . . . . . T. Botrel  
Cantique . . . . . N. Boulanger  
Un soupir de Faust . . . . . E. Servel  
**PIANO**  
Ivresses . . . . . C. Renard  
Sarabande . . . . . P. Vidal

**No 396 — CHANT**

Dodo, mignonne . . . . . A. Petit  
Séparons-nous! . . . . . G. Maquis  
Cher amour . . . . . G. Milo  
Chanson des Peupliers (la). F. Doria  
Petite Berceuse . . . . . H. Miro  
Pourquoi douter? . . . . . B. Boussagol  
**PIANO**  
S. T. R. (marche) . . . . . G. Poirier  
Douceur exquise (valse). A. de Ganay

**No 397 — CHANT**

Toujours à toi (valse chantée).  
. . . . . L. G. Haseneier  
Moussaillon (le) . . . . . E. Spencer  
Canotier (le) . . . . . Aug. Fontaine  
Ça coûte un baiser . . . . . L. Collin  
**PIANO**  
Rieuse (la) . . . . . L. G. Haseneier  
M'aimez-vous (valse) . . . . . L. Gobbaerst  
**ORGUE**  
Allegro . . . . . J. Paquin

**No 398 — CHANT**

Catastrophe du "Herald" (la)  
. . . . . H. Bolduc  
P'tite Branche de Lilas! . . . . . E. Spencer  
Pro Patria . . . . . E. Miro  
Credo du Paysan (le) . . . . . G. Goublier  
Petit Crucifié (le) . . . . . Alf.S., ptr.  
Marche du 65me Régiment (la)  
. . . . . G. Goublier  
**PIANO**  
Echos du Mont-Royal (les)  
. . . . . A. Charbonnier  
Eva Valse . . . . . A. Fonteneault

**No 399 — CHANT**

Liberté, Egalité, Fraternité.  
. . . . . Emm. Tagand  
Une rose dans tes cheveux.  
. . . . . F. Pradines  
Berceuse . . . . . Mozart  
Premier froid . . . . . G. Maquis  
J'ai pleuré en rêve . . . . . G. Hue  
**PIANO**  
Marche de la République . . . . . E. Miro  
Louisette Valse . . . . . M. L. Davis

**No 400 — CHANT**

Quand on est belle . . . . . P. Pickart  
Bataille Jeffries-Johnson (la)  
. . . . . L. J. Paradis  
Ces attraites que chacun admire.  
. . . . . Mme L. E. Codère  
Pitié . . . . . H. Wéber  
Vive Jésus que j'aime. G. Dugas, ptr  
Au r'voir... et merci . . . . . Ed. Jouve  
Attende Domine (choeur).  
. . . . . C. O. Sénécal  
**PIANO**  
Angelina valse . . . . . A. Desrosiers  
Petite Marquise . . . . . E. Demarty

**No 401 — CHANT**

Lia, ma Mia . . . . . A. Pael  
Autopsié (l') . . . . . P. Daubry  
Charme d'amour . . . . . P. Delmet  
Tantum Ergo (choeur) . . . . . N. M. Mathé  
Moqueuse . . . . . E. de Mendiry  
Dernière Rose (la) . . . . . C. Durdilly  
Stances . . . . . Flégier  
Déastre du "Herald" . . . . . L.-J. Paradis  
**PIANO**  
Lydia . . . . . H. Miro

**No 402 — CHANT**

Baisers d'autrefois (les) . . . . .  
Petit navire (le) . . . . . Darcier  
Fête du Christ à Ville-Marie. A. Contant  
Mon ami vient de s'en aller  
. . . . . G. Lemaire  
Vision . . . . . G. Milo  
Vous êtes jolie . . . . . P. Delmet  
Pauvre Folle . . . . . A. D'Hack  
**PIANO**  
St. Regis (two-step) . . . . . O. Zimmermann

**No 403 — CHANT**

Tribulations d'un Franc-Maçon  
. . . . . L.-J. Paradis  
Pourquoi je suis triste . . . . . G. Aubry  
Poupées Parisiennes (les) . . . . . A. L. Egbers  
Amitié . . . . . L.-N. Guilbault  
Depuis trois jours Ninette . . . . . Pergolèse  
J'ai peur d'aimer . . . . . J. Rico  
**PIANO**  
Marche Pontificale . . . . . H. Miro  
Romance sans paroles . . . . . C. O. Sénécal

**No 404 — CHANT**

A la feuille morte . . . . . Mireille  
Ça n'avait pas l'amour . . . . . F. Perpignan  
Chanson Cruelle . . . . . G. Comte  
Si tu veux . . . . . L. G. Haseneier  
Les pâquerettes sont fermées  
. . . . . G. Lemaire  
**PIANO**  
Angelina . . . . . Mlle L. Bédard  
Berceuse . . . . . J. Piot  
Pièce pour Harmonium . . . . . G. Lemée

**No 405 — CHANT**

Drapeau (le) . . . . . A. Grevemeyer  
Nicolas Durand . . . . . E. A. Viellefond  
Ma jolie . . . . . G. Maquis  
Je vous salue Marie . . . . . Z. Paquin  
Ensemble . . . . . A. de Villebichot  
Patrie . . . . . C. Tanguy  
**PIANO**  
Marche des Avocats . . . . . L. G. Haseneier  
Mazurkette . . . . . P. Bourgnon  
Trahison . . . . . E. Antréas

**No 406 — CHANT**

Ma P'tit Cousine . . . . . G. Maquis  
Un P'tit conseil . . . . . E. Marsouin  
Fortune et le Musée (la) . . . . . C. Tanguy  
Un Nid sur une tombe. Ed. Deconclois  
Péché de Rose (le) . . . . . H. Chatau  
**PIANO**  
Heureux temps . . . . . P. Wachs  
Joyeux labourer (le) . . . . . R. Schumann  
Belle de l'Aéroplane (la)  
. . . . . A. de Combes-Porcheron

**No 407 — CHANT**

Credo du Marin (le) . . . . . D. Trave  
Adieu, ma mie, je t'aime encore!  
. . . . . H. Miro  
Mon Amie . . . . . G. Marietti  
Dernières paroles du Christ  
. . . . . E. Faidey  
**PIANO**  
Donia . . . . . L.-N. Guilbault  
Mazurka des Pierrettes . . . . . L. Canne

**No 408 — CHANT**

P'tit's Ouvrières Montréalaises (les)  
. . . . . E. Duhem  
Lettre tendre . . . . . E. Fragon  
Trois couleurs (les) . . . . . C. Tanguy  
Maure et Captive . . . . . M. Destres  
Allons cueillir des fraises  
. . . . . J.-B. Lafrenière  
Régiment des Couturières (le)  
. . . . . G. Morel  
**PIANO**  
Endors-toi . . . . . G. Flaxland  
Annonciade Valse . . . . . Mlle R. Moor

**No 409 — CHANT**

Affaire Sheldon et Bell'Maman (l')  
. . . . . O. Del  
Fol Amour . . . . . F. Vargues  
Promesse (la) . . . . . N. M. Mathé  
Ave Maria . . . . . L.-N. Guilbault  
Sancta Maria . . . . . G. Bizet  
Chanson du Toréador . . . . . E. Bessière  
Bonsoir, Madame la Lune! . . . . . E. Bessière  
Chanter et souffrir . . . . . G. Gounod  
**PIANO**  
Tchin-Tchin . . . . . J. de Témal  
Alceste . . . . . Gluck  
Revanche (la) . . . . . A. Charbonnier

**No 410 — CHANT**

Marche des P'tits Frais (la) . . . . . L. Silésu  
Pour Pépère! . . . . . H. Piccolini  
Cruelle . . . . . J.-B. Lafrenière  
Adieu du martyr (les) . . . . . Guillot  
Jonas dans la baleine . . . . . A. Petit  
Fleurs et pleurs . . . . . E. Arnaud  
**PIANO**  
Saint Jeannoise (la) . . . . . J. Paquin  
Invitation aux Noces . . . . . V. Nadeau

**No 411 — CHANT**

Donnez au pauvre . . . . . Lagard  
Aubade à Margot . . . . . H. Miro  
Ne donne pas ton coeur. J. Massenet  
Minuit, Chrétien . . . . . A. Adam  
Nuit de Noël . . . . . G. Krier  
**PIANO**  
Calinez-moi . . . . . Ch. Fargues  
**ORGUE**  
Venez, Divin Messie . . . . . R. Mathieu

**No 412 — CHANT**

Fleur que tu m'avais jetée (la)  
(Carmen) . . . . . Bizet  
Salut, demeure chaste et pure (Faust)  
. . . . . Gounod  
Angelus de la mer (l') . . . . . G. Goublier  
Visite à Ninon . . . . . G. Maquis  
J'suis flemmard . . . . . V. Hottier  
Nationoscope (le) . . . . . Jassin-Lud  
**PIANO**  
Epluchette (l') (scène rustique)  
. . . . . L.-G. Haseneier  
Espérons (marche) . . . . . Anna Boisclair

Le **20** **Passe-temps** pages de musique  
Et Littérature Choisis  
Un No **5 cts**  
ABONNEMENT, UN AN :  
Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00  
Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal

# FEMMES FAIBLES, PÂLES, ANÉMIÉES

—PRENEZ—

## LES PILULES ROUGES

Une bonne renommée de vingt ans vous en assure le succès

Des guérisons nombreuses publiées chaque jour. Madame Alfred Michaud, de Nashua, N. H., nous fait connaître la sienne

Comme le dit un proverbe américain: "On peut tromper quelqu'un quelquefois; on peut tromper quelqu'un tout le temps; mais on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps."

Ainsi, avec les Pilules Rouges, on ne peut pas prétendre que, depuis vingt ans qu'on annonce dans le monde entier les guérisons opérées par venu, si les dissertations qui se font à leur égard étaient erronées ou même exagérées.

Rien de cela ne s'est produit, au contraire, les témoignages arrivent plus nombreux et plus serrés que jamais.

Nous faisons donc appel à la conscience de toutes les femmes, de toutes les mères de famille qui se sentent faibles, pâles, anémiées ou qui souffrent du beau mal, du retour de l'âge, de l'estomac ou du rhumatisme, toutes ces affections qui font la désolation des familles ou la ruine des foyers.

Les Pilules Rouges sont par excellence le remède auquel elles doivent avoir recours, qui leur apportera un soulagement infaillible et non pas seulement un soulagement temporaire, mais une amélioration qui, avec de la persévérance et de la continuation, deviendra une guérison complète. Dans toutes les maladies féminines, à toutes les étapes de leur développement, c'est le sang qui provoque les malaises dont souffrent les femmes. Qu'il soit impur ou insuffisant, impuissant ou maladif, le sang provoque chez elles les diverses affections dont elles peuvent souffrir et tout remède qui améliore la qualité du sang ou accroît sa quantité et son volume, amène sûrement dans l'organisme et dans le système un mieux sensible.

Prenez, par exemple, l'anémie dont souffrent tant de jeunes femmes, cet appauvrissement du sang auquel on doit les vertiges, les maux d'estomac et les étourdissements, il n'est pas de meilleur remède contre cette maladie que l'absorption des pilules Rouges qui renferment, sous une forme facile à prendre, les ingrédients qui font un sang riche, pur et puissant.

Aussitôt que le sang a repris de la force et de la pureté, on voit reparaître comme par enchantement la santé, la bonne humeur, la gaieté et la beauté qui ne peuvent pas exister si le sang est malade ou bien lorsqu'il fait défaut.

C'est donc une question de conscience, pour les jeunes femmes qui se trouvent en mauvaise santé, de faire taire tout préjugé, tout amour-propre et d'essayer les Pilules Rouges.

Nous sommes absolument certains qu'elles s'en trouveront bien et qu'elles en ressentiront de bons effets. Ces pilules ont déjà sauvé des milliers de femmes; elles les ont arrachées aux angoisses de la neurasthénie; elles les ont disputées aux couteaux des chirurgiens, et elles guérissent toutes celles qui les prennent avec confiance et régulièrement.

Femmes pâles et femmes faibles, prenez des Pilules Rouges, et vous aurez la santé.

Une dame des Etats-Unis publie ce qu'elle doit à ce remède:

"La première année de mon mariage, ma santé n'était pas bonne; je manquais de force; avais des douleurs de toutes sortes et craignais beaucoup pour la grande époque où je serais mère. Les journaux nous annonçaient tant de merveilles opérées par les Pilules Rouges dans n'importe quelles maladies chez la femme,



Madame ALFRED MICHAUD 73 rue Palm, Nashua, N.H.

que je résolus d'essayer moi-même ce remède, ne doutant pas qu'elles m'obtiendraient ce que je désirais si ardemment: plus de force, plus de vigueur et une heureuse délivrance. En effet, en peu de temps, mes douleurs disparurent, je me sentis plus alerte, plus robuste et plus courageuse. Mon bébé vint plein de vie, je me relevai promptement et parfaitement."

Mme ALFRED MICHAUD,  
73 rue Palm, Nashua, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par l'aposte, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,  
274 rue Saint-Denis, Montréal.

LE COIN DES POÈTES

Tout en faveur des moineaux étrangers

(BALLADE)

I

Ma foi, c'est vrai, nous sommes, à tout prendre,  
Devant le ciel, braves chasseurs d'oiseaux,  
Ces gais chanteurs que nous aimons entendre  
Par les sentiers de fougère ou de cendre,  
Sous les miels charmeurs des renouveaux.  
Dans notre cœur, comme au bout des rameaux,  
Gardons leur donc une petite place ;  
Protégons-les dans leur mille dangers,  
Ces rois d'azur que partout l'on pourchasse,  
Tout en faveur des moineaux étrangers.

II

Vous les tuez, serait-ce pour les vendre ?  
Ne percez plus leurs plumes ni leur peau.  
Vous êtes forts, tâchez de les défendre  
Contre les chats qui voudraient les surprendre :  
Merle et coucou sont nés sous nos drapeaux ;  
Autant que ceux dont s'ornent les chapeaux  
Les rossignols nous charment par leur grâce.  
Soyons vaillants, sachons les protéger ;  
Ils sont à nous, épargnons notre race,  
Tout en faveur des moineaux étrangers.

III

Soyons humains, nous avons l'âme tendre,  
Lorsque la poudre effraiera les corbeaux  
Dont on voit l'aile ou monter ou descendre,  
Tous altérés comme des Alexandre,  
Sillonner l'air au penchant des coteaux ;  
Qui sait, un jour, grugeront-ils nos os ?  
C'est leur devoir de ronger la carcasse ;  
Endurons-les et laissons-les ronger...  
Endurez-moi, ma ballade est cocasse,  
Tout en faveur des moineaux étrangers.

ENVOI

Prince, écoutez, quoique l'on dise ou fasse,  
Je ne veux pas ce soir vous déranger :  
Poète, oiseau, grand homme, ici tout passe.  
Du plus repu jusques au plus vorace,  
Tout en faveur des moineaux étrangers !

Louis-Joseph DOUCET.

Montréal, 23 mars 1911.

LES NAUFRAGÉS

— *Pis de fond de six pieds ni rats de cimetièrre :  
Eux, ils vont aux requins ! L'âme d'un matelot,  
Au lieu de suinter dans vos pommés de terre,  
Respire à chaque flot.*

Tristan CORBIÈRE.

A la mer sur la vague sombre,  
Allons, les vivants soucieux !  
Voici notre barque qui sombre,  
Tous à la mort, jeunes et vieux !

En route, devant l'aube claire,  
Mais sans une lueur d'espoir !  
En route pour le grand mystère  
Qu'enveloppe l'éternel scir !

Allons, la carcasse rebelle,  
Bois donc la tasse ! allons ! allons !  
Plus de sol qu'a fouillé la pelle !  
Au fond de l'abîme, plongeons !

Et vous aussi, mon capitaine !  
En route, honnêtes ou voleurs !  
Cette barque n'est plus la tienne  
Cours donc te reposer ai leurs !

No ! n'est maître de la godille,  
Vous voyez qu'il en est ainsi,  
Pauvre vieux, crie et t'égoïlle,  
Qu'importe, il faut partir d'ici !

Que l'on s'arc-boute ou que l'on rampe  
En vos cordages mal noués,

Il faut toujours quitter la rampe,  
Tant votre bas est secoué.

Adieu, pour toujours, terre ferme,  
Et toi, vieil astre des midis !  
Hissez le pavillon en berne,  
Je plonge vers le paradis.

Courage, ma vieille carcasse,  
Bien que j'ignore le chemin !  
Comme les preux, de notre race,  
Allons gaiement au grand "demain !"

Au grand demain que l'on ignore,  
Mais où nous roulons à jamais :  
L'eau verte et bleue ! Est-ce l'aurore  
De l'éternité, désormais ?

Et maints réfugiés des tombes  
Ont pré les dieux inconnus ;  
Et pour eux chaque flot qui tomoe  
Couvre d'anciens espoirs perdus ;

Que voulez-vous ? la mort hagarde  
Engloutit les plus renommés :  
L'éternel silence les garde  
Au fond des remous refermés.

Parfois la mer est bien épaisse,  
Et les défunts sont paresseux ;  
Ils demeurent dans leur détresse  
Et taisent leur misère entre eux !

Pendant qu'au loin la cloche tinte  
Ils songent à l'ancien passé ;  
Et de leur pauvre voix éteinte  
Un dernier cri s'est élancé !

Louis-Joseph DOUCET.

EGOISME

J'ai chanté les oiseaux, les fleurs et la nature,  
J'ai dit ma peine à l'homme, il ne m'a pas compris,  
Pour le nécessiteux demandant la pâtre  
J'ai courbé mon front fier sous le poids du mépris.

J'ai cherché le bonheur, aimante créature,  
Sur des lèvres de femme au volages souris.  
Toujours, je n'ai trouvé qu'une amère torture.  
De mes yeux, maintenant, les pleurs se sont taris.

Dans la bise des soirs j'ai laissé mon beau rêve  
Se mêler aux échos des voix qui sur la grève  
Chantent le gai retour du crépuscule d'or.

Parfois, j'ai dit mon mal à la femme qui m'aime :  
Son cœur à ma souffrance était un matador.  
Ma douleur, aujourd'hui, je la garde en moi-même.

Ernest MARTEL.

MONOLOGUE

LE CHRIST À L'ENCAN

Sur un grabat, au fond d'une de ces mansardes  
Où seule, ô charité, parfois tu te hasardes,  
Jeune encore, une femme, une mère exjirait.  
Dans ce taudis, l'amour des pauvres m'attirait.  
A genoux, près du lit, j'aperçus un jeune homme  
Il avait bien seize ans environ : je me nomme.  
Il s'avance aussitôt, tenant un crucifix,  
Quand sa mère tout bas : "Viens près de moi, mon fils."  
Nous approchons ; alors, prenant le doux emblème :  
"Écoute, cher enfant, c'est là mon vœu suprême :  
"Garde, garde toujours cette modeste croix,  
"Qui fait dire à nos cœurs : j'aime, j'es-père et crois.  
"Tu souffres ; vois le Christ, il a souffert. Tu pleures,  
"Ses larmes ont coulé pendant de longues heures.  
"Craîndrais-tu de ton Dieu l'implacable courroux ?  
"Regarde ; il pleure, il souffre, il s'immole pour nous !  
"L'égoïste nous hait, l'ami nous abandonne,  
"Lui, fidèle, il demeure et, généreux, se donne !

"Tu peux tout vendre ici, mais dis-moi que jamais  
"Tu ne vendras ce Christ ! — Mère, je le promets !"

Elle se tait, bénit son enfant et répète  
Quelques actes de foi, de charité parfaite,  
Incline sa paupière, et paisible s'endort  
De l'étrange sommeil qui s'appelle la mort...  
Quand nous êdmes prié longtemps : "On va la vendre  
Cette croix, dit l'enfant ; je ne puis la reprendre !  
Rien ne m'appartient plus, même ce crucifix..."

J'eus donné tout mon or ! Du reste, je le fis :  
"Prends-moi cet or, cent francs !" Hélas ! peine perdue :  
Cette image est saisie et doit être vendue.  
Alors, l'adolescent, des sanglots dans la voix :  
"A cet affreux encan, il faut ravir ma croix :  
"Combien à l'orphelin cette relique est chère !  
"Après-demain, Monsieur, est le jour de l'enchère,  
"Venez après-demain, n'est-ce pas !" — "J'y serai,  
"Et l'affront fait à Dieu, je le réparerai !"  
La vente est commencée au moment où j'arrive.  
Le couloir sombre est plein ; l'enchère paraît vive.  
Près de la porte ouverte, on plaisante ; le bruit  
Parvient à moi confus ; je comprends que l'on rit.  
On rit où le trépas marque encor son passage !...  
A mes côtés, un homme, à l'aus.ère visage,  
Emu, pâle, tremblant, me murmure tout bas :  
"Si vous avez du cœur, Monsieur, n'approchez pas ;  
"On vend un Christ... " J'écoute. Une mégère clame :  
"Otez ça ; des bigots ce n'est qu'une réclame !  
"Otez cela d'ici ; qu'en ferions-nous ? — Parbleu,  
"Si tu veux, pour deux sous, me vendre ton bon Dieu !"  
Vocifère cet autre. — "Enlevez-moi ce plâtre !"  
"Quarante sous, vraiment ? c'est ma place au théâtre."  
— "Deux francs," reprend l'huissier. J'avance ; "Mille  
[francs !]"

M'écriai-je ; et d'un bond je saute aux premiers rangs.  
Mon voisin m'a suivi ; l'enfant vers nous s'élance,  
En pleurs ; son cri de joie a rompu le silence  
Qu'imposent aux hurleurs les mille francs promis.  
"Est-ce bien mille francs qu'un acheteur a mis ?"  
Dit l'huissier. — "Mille francs !" Alors, d'une voix claire,  
L'inconnu tout à coup : "Moi, je double l'enchère !"  
On ne blasphème plus, on semble souhaiter  
De nous voir à prix d'or, tous les deux, racheter  
L'indigne affront subi par la céleste image,  
J'hésite : mais il faut effacer cet outrage,  
Venger l'honneur d'un Dieu et sauver un enfant.  
"Trois mille !" dis-je enfin, J'écoute, haletant...  
"N'insistez pas : pour moi, cette somme est futile,"  
M'objecte l'inconnu. "Je l'achète cinq mille !"  
Il donne à l'orphelin la croix, dix rouleaux d'or,  
Et soudain disparaît au fond du corridor.  
Pauvre peuple égaré par de tristes doctrines !  
Mille acclamations s'échappent des poitrines !...  
L'enfant tres aille : il prend le Christ de ses deux mains,  
Inonde de ses pleurs les trois clous inhumains,  
Et, triomphant, s'écrie : "On m'a dit qu'au Calvaire,  
"A jamais du salut l'ineffable mystère  
"O Christ, s'est accompli, par ta mort, sur la croix.  
"Ton amour va plus loin. Tu me sauves deux fois !"

HENRI BAJU.

RECREATION

261 — ENIGMES

Par ses sons éclatants,  
Par ses airs différents,  
Dans les forêts et dans les champs  
L'un rassemble ou disperse  
Les hommes et les animaux.  
Trop souvent dans le cœur des artistes rivaux,  
Le dernier, qu'on admire, verse  
Et le fiel de l'envie, et son mortel poison,  
Vertumne est-il glacé par la froide saison,  
L'entier repart dans nos plaines,  
Et les quitte aussitôt, que chassant l'aiglon,  
Les autans font sentir leurs brûlantes halesines.

SOLUTION

260 — CHARADE : Déraison.

## NOS CONTES

## La dernière Messe

ALPHONSE Daudet a écrit la *Dernière Classe*, un chef-d'œuvre d'émotion et de foi patriotique ; mon grand oncle Exupère, qui avait été enfant de chœur au temps de la Révolution, me contait, dans ma prime jeunesse la *Dernière Messe*, et, bien qu'il n'y mit pas grand art, je l'écoutais sans me lasser, tant ces choses vécues me paraissaient lointaines et presque fabuleuses à une époque où les passions religieuses remblaient endormies à jamais et où nul ne croyait plus aux guerres de religion, aussi démodées que les armures de nos pères et les arquebuses à ruet.

— En ce temps-là, mon petit, je n'étais pas si haut que toi, et j'étais encore moins sage. Ma bonne femme de mère, qui était très pieuse, m'avait si bien recommandé à M. l'archiprêtre qu'il avait consenti à m'admettre parmi ses enfants de chœur, bien moins pour mon mérite que par considération pour elle :... et aussi, peut-être bien, un peu pour faire pièce à M. d'Ansse, dont elle était la gouvernante, et qui tenait pour les idées philosophiques, comme on disait alo s.

C'était un vieux garçon et un grand savant paraît-il, car pour mon compte je n'y entendais goutte, comme bien tu penses ; il avait des tas de livres grecs et était toujours occupé d'un certain Homère qui avait vécu dans les temps et lui donnait plus de tablature qu'un vivant ! Quand il trouvait le dîner brûlé ou son lait de poule trop froid, on pouvait bien être sûr qu'il avait une maille à partir avec cet individu-là ! car, sans ça, c'était la meilleure pâte d'homme, incapable de dire : Non, à un enfant ou de faire du mal à une mouche. Mais cet Homère l'aurait mené en enfer, et, bien que d'humeur sédentaire, il avait été en Italie, chez les Turcs, tout ça pour ce : olibrius-là ! Ah ! il lui en avait fait faire du chemin et noircir du papier ! Ça m'en donnait mal à la tête de le voir assis à son bureau, près de la fenêtre de sa vieille maison de la rue de la Juiverie, proche de la porte St-Spire, écrivant, écrivant, sans lever le nez et si absorbé que parfois les galopins de la ville s'amusaient, en passant, à enjoliver sa calotte d'un hanneton qui lui des cendait dans le cou ou venait se poser sur son porte-plume et qu'il considérait d'un air ahuri... Ça m'est arrivé quelquefois !... On est jeune !

M. d'Ansse, qui s'appelait aussi de Villouison et appartenait à la noblesse, mais n'en était pas plus fier pour ça, était né à Corbeil, dans cette vieille demeure familiale, et avait été baptisé à l'église Saint-Spire, sa paroisse, mais, depuis qu'il avait l'âge d'homme, il n'y mettait jamais les pieds, au grand chagrin de ma pauvre mère, fort en peine d'être damnée pour soigner et dorloter pareil hérétique ; et malgré son attachement pour lui, elle l'eût bien sûr abandonné à tous ses dieux païens : Jupiter, Pluton Mars, Vénus, auxquels il adressait de grands discours en gesticulant un livre à la main, sans les visites de l'abbé Mauzaisse qui, chaque semaine, venait de son presbytère de la rue aux Prêtres faire une partie de tric-trac avec son ancien disciple, ce qui la tranquillisait pour son propre salut, M. l'archiprêtre étant un saint homme entre tous.

On ne se fut pas expliqué leur intimité, sans le souvenir de ces années de séminaire, où Gaspard et Jean-Baptiste, graves et recueillis également, promettaient de devenir deux lumières de la Foi. Malheureusement, tandis que l'un suivait sa droite voie, l'autre s'en laissait détourner par de mauvaises connaissances, entre autres deux écrivassiers qui devaient être des pas grand' chose, à en juger par l'indignation de l'excellent prêtre en parlant de ce polisson d'Arouet ou de ce faquin de Voltaire. Bref ! M. d'Ansse, qui avait beau entendre le grec et n'avait pas, pour ça, la tête bien solide, s'était coiffé des imaginations de ces gens-là ; c'étaient des discussions terribles entre lui et M. l'archiprêtre et ils auraient fini par se jeter les dés à la figure sans leur goût commun pour le tric-trac et aussi pour un méchant ouvrage en je

ne sais combien de volumes qu'ils appelaient l'*Iliade*. — Ça approche de l'Évangile en certains passages, déclatait l'abbé Mauzaisse avec componction.

— Evidemment, ça dépasse la *Henriade*, confessait M. d'Ansse. Pour moi, tu comprends, tout ça c'était de l'hébreu, mais je l'ai entendu répéter tant de fois que c'était entré dans ma caboche.

Bien qu'il y allât seulement le soir, cette fréquentation assez peu orthodoxe provoquait parfois les clabauderies des dévotes, et il y eut plusieurs dénonciations à l'évêché, mais M. d'Ansse était bien en cour ; il avait reçu plusieurs missions du roi Louis XVI, avant qu'on lui eût coupé le cou, et Monseigneur faisait la sourde oreille.

— Il faut ramener les pécheurs par la persuasion, M. l'archiprêtre en est fort capable, disait-il avec indulgence.

Entre nous, j'en doutais fort, et quand il perdait la partie M. d'Ansse disait en goguenardant :

— Gagne-moi mon argent tant que tu voudras, mais quant à mon âme je t'en défie.

— Mon ami répondait M. Mauzaisse avec douceur, j'emploierai ce gain à dire des messes pour ta conversion.

Et l'autre répliquait furieux :

— Jamais je n'entrerai dans ton église ! jamais, que les pieds en avant !

Il ne faut pas dire : Fontaine...

\*\*

La Révolution, qui bouleversait tout le royaume, n'avait pas épargné notre paisible pays, et les langues, se mariant au tic tac des moulins ou au claquement des battoirs, ne devaient plus que politique, le Roi, l'Assemblée, La Fayette, Bailly, Droite de l'Homme, Constitution civile du clergé, un tas de choses que tu ne verras plus heureusement pour toi, mon petit, car on y perdait son latin et quelquefois sa tête.

M. d'Ansse, qui avait d'abord salué les États généraux avec enthousiasme, le laissait se refroidir peu à peu à mesure que les cervelles s'échauffaient ; il avait applaudi au 14 juillet, renversant la Bastille où son M. de Voltaire avait été enfermé paraît-il (à moins que ce fut Arouet ?) mais, le 6 octobre, le 20 juin, le 10 août, il s'était souvenu que Louis XVI était tout de même un brave homme...

Puis, les biens du clergé confisqués, les couvents fermés, les prêtres forcés à un serment réprouvé par leur conscience... on a beau être voltairien, comme il disait, si on a de la justice, on est toujours pour les persécutés contre les persécuteurs... et jamais plus il n'attaqua M. l'archiprêtre sur sa religion ; un jour, même, il lui cita un beau vers que j'ai retenu :

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

auquel il ne put qu'applaudir, bien qu'il fût de ce maudit Voltaire, sa bête noire, ce qui prouve que tous ces gens-là soufflent le chaud et le froid.

Pour lors, ce matin-là, je me rendais à la messe Collégiale pour servir la première messe ; je n'étais pas en avance ; il faisait un froid sec, la glace était prise et je n'avais pu me tenir d'aller faire quelques glissades sur l'Essonne... Peut-être même aurais-je fait l'école buissonnière complète (on était des hommes libres, pas vrai ?) et les robes noires ne faisaient plus bien peur, sans une crainte vague d'événements imprévus. La veille, il y avait eu un long conciliabule entre l'abbé Mauzaisse et son ami ; ils s'étaient quittés en se serrant la main très fort, comme des gens qui ne doivent plus se revoir ; et, comme elle le reconduisait, M. l'archiprêtre avait demandé presque timidement à ma mère, qui s'essuyait les yeux avec son tablier :

— Exupère viendra-t-il servir la messe demain matin ?

— Il ferait beau voir qu'il y manque.

Aussi m'avait elle vu partir avant l'heure avec satisfaction sans se douter du crochet projeté.

Quand j'arrivai tout essouffé l'abbé Mauzaisse était déjà à l'autel et le vieux sacristain disait les réponses d'une voix chevrotante. En m'apercevant, il me fit signe de me hâter.

— J'aurais été fâché que tu manques pour la dernière fois, dit-il tout bas.

— La dernière fois ?

— Oui, le prêtre jureur arrive ce soir... M. l'archiprêtre s'en va.

Bouleversé, je regardais l'abbé Mauzaisse. Il était très pâle, mais très calme. Pour cette messe matinal, à laquelle l'assistant que quelques vieilles femmes (le secret ayant été bien gardé), il avait revêtu une aube de dentelle et sa chasuble dorée des grands jours. Sa voix un peu sourde ne tremblait pas, mais jamais ses gestes n'avaient eu plus d'onction. Lorsqu'il ouvrait les bras, on eût dit qu'il voulait étreindre tous ceux que depuis plus de trente ans il baptisait, instruisait, mariait, enterrait, les innocents qui dormaient encore dans leurs berceaux, les trépassés qui reposaient au cimetière et ceux, plus loin encore, qui à cette heure blasphémaient contre le bon Dieu et contre lui, dans leurs clubs !

Quand il baisait l'autel, on sentait qu'il eût voulu emporter ces pierres avec lui ; quand il se retournait, son regard, passant sur les rares fidèles agenouillés, perceait les ténèbres de l'église, allait, malgré lui, caresser une dernière fois les endroits familiers où restait un peu de son âme et qu'il lui fallait abandonner à des mains indignes... les fonts baptismaux, où, la veille encore, il versait l'eau sainte sur le front d'un nouveau né, le petit du charroa, une forte tête pourtant ; le confessionnal, où il devait parfois somnoler un brin, car on n'a pas toujours des péchés bien intéressants... et la chaire où il avait prêché dans le désert, à en juger par les résultats de l'heure présente... Pourtant, il n'avait semé que le bon grain de la parole et de l'exemple... ce n'était pas de sa faute si la récolte était mauvaise, s'il avait affaire à un sol trop dur. Il n'avait rien à se reprocher... vivants et morts eussent pu lui rendre bon témoignage, et ni Monseigneur Aymon, le fondateur de l'église, ni messire Jacques de Bougoïn, à genoux dans son armure, n'y eussent failli, bien sûr si leurs statues de marbre eussent pu parler.

Naturellement, j'étais trop jeune et trop étourdi pour comprendre bien ces choses, mais je sentais à ma manière que M. l'archiprêtre devait être très malheureux, et j'avais des remords de ma négligence ; un peu plus, il n'aurait même pas eu un pauvre enfant de chœur pour sa dernière messe ! Et je m'appliquai à lui prouver par mon zèle, mon attachement et mes regrets, je suivais tous ses mouvements, je ne manquais pas une génuflexion, je n'avais pas une distraction et j'arrivais à la fin de l'office sans avoir même remarqué que ma mère était à son banc.

Soudain, comme M. l'archiprêtre se retournait pour prononcer à regret *Te missa est*, je vis son visage pâle s'illuminer d'un rayon de joie telle que j'en fus tout ébloui, et, machinalement, je suivis la direction de son regard. Un homme, que j'avais vaguement entrevu jusque-là, agenouillé dans l'ombre, venait de se dresser, bien en lumière : M. d'Ansse !

Les yeux rivés à ceux de son ami, il semblait lui dire :

— Eh bien oui c'est moi ! j'y suis venu... pour que tu emportes dans ton exil le souvenir consolant d'une dernière victoire !...

Mais ce n'était pas seulement par amitié...

Et comme, radieux, la dextre levée, le prêtre prononçait les paroles de bénédiction, l'autre courba son front rebelle, et, d'un geste large, comme lorsqu'il était au séminaire sans doute, il fit le signe de la croix.

Il était redevenu chrétien.

Arthur DOURLIAC.

Les personnes sans énergie laissent aller les choses comme elles vont, espérant toujours que tout ira bien.

## PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de parler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profitables à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui sort du pays ne revient pas, ajoutons-nous, pour ceux qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

## POUR RIRE

Sur le boulevard, on parle de la hausse des vins en France.

— Et toujours le vin qui augmente, le voilà à quarante francs !

— Bigre ! ce sera du vin chaud !

Au bord de la mer.

Une énorme dame, qui éclate dans son costume d'Amphitrite, questionne un pêcheur sur le galet.

— Est-ce que la mer va bientôt monter ?

— Parfaitement, fait le loup de mer, dès que madame va être entrée dans l'eau !

Explication :

— Ah ! docteur, ma femme est bien malade : elle pleure toute la journée.

Le médecin. — Je sais ce que c'est : une pleurésie.

Un chef de bureau vient d'administrer un galop formidable à l'un de ses employés.

— Hein ! lui dit-il en forme de conclu-

son, je ne mâche pas mes paroles.

— Je le vois bien, répond le pauvre diable, elles sont assez dures à avaler.

La petite Berthe à sa marraine :

— Oh ! marraine, voilà le petit miroir que tu avais, cet été, à Asnières. Prête-le moi donc, que je voie s'il me reconnaît !

Topin console un des amis, fort malade.

— Tenez, moi qui vous parle, j'ai été un jour abandonné par les médecins...

— Ils vous jugeaient perdu ?

— Non, non... Ils ne voulaient pas revenir parce que je ne les payais pas !

## CONSEIL UTILE

COLLE DE FARINE. — 1 chopine d'eau, 1 morceau d'alun de la grosseur d'un jaune d'œuf, faire bouillir. 1 cuillerée à soupe d'empois, et 2 cuillerées de farine, délayer dans un autre récipient avec eau froide ; verser l'eau bouillante, et brasser sans arrêt, jusqu'à ce que le tout soit bien pris.

# Mort de M. F.-X. Larose

Les musiciens de Montréal sont dans le deuil. M. F.-X. Larose, le sympathique chef de musique au Parc Sohmer, depuis la mort d'Ernest Lavigne, s'est éteint à son tour, à l'âge de 55 ans, le 21 mars dernier.

Les musiciens de Montréal lui ont fait de belles funérailles. Sa mort est une perte pour nos organisations musicales locales qui trouvaient en lui un ami et un excellent compagnon.

M. Larose était né à Montréal, d'où il s'était rendu aux Etats-Unis à l'âge de 23 ans, et y était resté pendant 14 ans. Il avait voyagé avec Sousa, fait partie de la symphonie de Pittsburg et de celle de Boston et pendant l'exposition de Chicago en 1893, il était soliste corniste de la principale fanfare.

Feu M. Larose était un des musiciens les mieux connus de Montréal, toute sa vie avait été consacrée à la musique et à l'âge de 17 ans il était déjà directeur de la fanfare de Ste-Brigide. Il faisait partie de l'orchestre symphonique de Montréal, et avait été soliste au théâtre National pendant deux saisons.

M. Larose avait eu le malheur de perdre son épouse il y a trois ans et il l'aurait pleurée sa perte, trois filles: Mme Joseph Sauvage, Mlle Blanche et Laura et trois fils, Emile, marchand, Henri, comptable, et Eugène, bijoutier, résidant tous à Montréal.

Il était le frère de M. Damase Larose, le populaire gérant du Parc Sohmer, et de M. Ludger Larose, artiste peintre.

À la famille en deuil, le PASSE-TEMPS offre ses plus vives sympathies.

### "L'AMATEUR"

Les secrétaires de cercles de Montréal et de la province sont priés de bien vouloir communiquer avec M. Robert, 812 Ave. Delormier, directeur du nouveau journal théâtral: "L'Amateur".

Il avait du bon sens, le reste vient en suite.



MODELE No 819

Corset

**Bon Ton**

Buste haut et hanches longues, devant en pointe, baleine en corne, 3 paires de jarretelles; dos à lacets.

Prix \$3.75

ADJUSTO Points 20 à 36 \$4.00

Modele 450 \$1.50

J. B. A. LANCTOT Fabricant de Gants  
212 Boulevard St-Laurent  
TEL. MAIN 3187 MONTREAL.

# ORCHESTRATION

(Voir No 415 et suivants)

## "BEN"

TWO-STEP

J.-B. LAFRENIÈRE

TROMBONE

# Les Echecs

TACTIQUE ET STRATÉGIE

DE LA DÉFENSE

(Suite)

128.—Tout en vous défendant, tâchez de vous ménager peu à peu les moyens d'une contre attaque; c'est la meilleure de toutes les défenses.

129.—Un joueur, réduit à se défendre, doit concentrer ses forces, évacuer les postes peu importants, en retenir les communications libres entre ses pièces.

(A suivre).

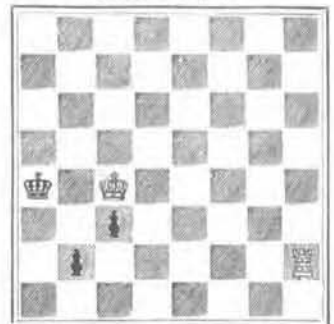
TOUR CONTRE DEUX PIONS

Principes:  
I. Deux pions unis, s'ils sont accompagnés de leur Roi, présentent une certaine probabilité de victoire;

II. Arrivés à la 6<sup>me</sup> rangée, si le Roi adverse est éloigné, ils sont invulnérables; la T ne peut empêcher un des deux de faire Dame.

ETUDE

NOIRS 3 PIÈCES



BLANCS 3 PIÈCES

Trait aux Blancs, ils gagnent.

Blancs

Noirs

- |   |                      |
|---|----------------------|
| 1 T 8 TR  | 1 R 4 T              |
| 2 R or P  | 2 P fait C échec (a) |
| 3 R 2 C   | 3 C 7 D              |
| 4 T 4 TR  | 4 R 4 C échec (AB)   |
| 5 R 3 F   | 5 C 8 C échec (b)    |
| 6 R 2 F   | 6 C 6 TD échec       |
| 7 R 3 C   | 7 C 8 CD             |
| 8 T 2 TR et gagnent, le C ne pouvant plus s'échapper. |                      |
- (a) — Si 2 — P fait D; 3 — T 8 TD échec, R 4 C; 4 T 8 CD échec suivi de T pr D et gagnent.  
(b) — Si 5 — C 6 FR; 6 — T 3 TR, C 8 CR; 7 T 3 R et gagnent.

(A)

- |                    |             |
|--------------------|-------------|
| 4.....             | 4 C 6 FR    |
| 5 T 4 FR           | 5 C 8 R (a) |
| 6 R 3 F            | 6 C 7 CR    |
| 7 T 4 R            | 7 R 4 C     |
| 8 R 2 D et gagnent |             |
- (a) — Meilleur; il est évident que si 5 — C 4 R; 6 T 5 FR gagnerait le C.

(B)

- |                     |               |
|---------------------|---------------|
| 4.....              | 4 C 8 FR      |
| 5 R 3 F             | 5 C 6 C meil. |
| 6 T 4 CR            | 6 C 8 F       |
| 7 R 3 D             | 7 C 7 T       |
| 8 T 3 CR            | 8 C 8 F       |
| 9 T 2 CR et gagnent |               |

Cette étude peut servir d'exemple pour la fin de partie de T contre C.

# CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix: 10c Par la maille, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- 1 PRIERE D'ENFANT
- 2 LE PETIT GARS
- 3 NE PLEURE PLUS, LILI
- 4 ALLO! CENTRAL
- 5 SUR LES PTITS CHARS
- 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS
- 7 JE T'AIME
- 8 FRIVOLES AMOURS
- 9 C'EST L'AMOUR

- 10 PETITE MARQUISE
- 11 LA MARCHÉ DES MONTREALAISES
- 12 NOS FEMMES
- 13 VALSE ROSE
- 14 MON CŒUR
- 15 FLEURS FANÉES
- 16 L'HEURE TENDRE
- 17 MARCHÉ DU TRICENTENAIRE

Adresse: Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

# E. L. GIROUX

Artiste-Photographe  
Rue Ste-atherine-Est  
(Pres du Natloscope)

MONTREAL

LE PLUS GRAND STOCK DE... **MUSIQUE EN FEUILLES** AU CANADA

**CHANTS DES PATRIOTES**  
 (Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c)

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

**J.G. YON**, 266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.  
 Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maîtres Religieuses.

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1716.

TEL. HULL : MAIN 2149

**E. D. AUMONT**

AGENCE DE RECOUVREMENTS  
 (COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans Montreal et dans tout le Canada  
 Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, &c.

**47, rue St-Vincent, Montreal** Vis-à-vis le Palais de Justice.  
 Collecteur autorisé du *Passé-Temps*.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, insensibles, incassables; garanties Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN  
 162 rue St-Denis, - MONTREAL

**Ludger Dalcourt**  
 FERBLANTIER,  
 PLOMBIER, COUVREUR,  
 Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232, RUE MAISONNEUVE  
 Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

**J. E. Belair**

IMPRIMEUR DE MUSIQUE

16 RUE CRAIG-EST MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE

**BANDAGES**

Membres Artificiels  
 ET  
 Bandages.  
 Bas Elastiques

**C. MARTIN**  
 36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMP. Envisgratis.

JAUNES D'AMOUR (16). — Recueil de romans et bouquets pour le jour de l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c. Chez le *Passé-Temps* Montréal.

Timbres des Etats Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMP.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LE NORMAND", avec un onseule donnant la signification de chaque carte et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le marquis Sérapion.  
 Le paquet avec opuscule, file franco Adresse, le *Passé-Temps*, Montréal

**Musique Gravée et Imprimée**  
 d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL  
 Demandez notre liste de prix

**Instruments de musique & Musique en Feuilles**

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
- MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
- GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
- CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
- FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
- CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre. PELLISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

**Ch. Lavallée** 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

8 MARS 1916

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

**Ecoliers et Etudiants**

LE PASSE-TEMP sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant six mois, pour la somme de 50c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 70c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre un<sup>e</sup> flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Ewet Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

**Nouvelle Methode d'accompagnement**  
 REVUE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Prix, \$1.00 francs.

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**  
 De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

**D. H. Dansereau**,  
 46 Rue Bonsecours,  
 MONTREAL



**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.  
 Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.

N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*. Si vous tenez à *Guérir vos Yeux* sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voit et consulte le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal  
 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde l'Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

**AVIS**